

« Tout ce qui brille n'est pas or ; tous ceux qui errent ne sont pas perdus »

Généralement, lorsqu'on parle de littérature d'aventure, de science-fiction et de fantastique, on se trouve confronté à deux réactions :

il y a d'un côté les adeptes, les convaincus, ceux qui côtoient de près ou loin ces littératures et en connaissent les vertus ;

et de l'autre, ceux qui restent à convaincre, ceux pour qui ces paradigmes imaginaires ne méritent pas d'attention.

S'il est clair que ces genres littéraires se sont réellement ouverts et répandus, notamment grâce à certains « bestsellers » tant cinématographiques que littéraires, et que la reconnaissance de ces genres en tant que littérature et univers riches n'a fait que progresser, le changement des représentations collectives n'en est pas terminé pour autant.

En effet, beaucoup considèrent encore à tort les univers de Druillet, Tolkien, Moebius, Lovecraft, Moorcock (et les autres) au mieux comme historiettes pour adolescents et au pire comme des refuges pour adultes sociopathes n'ayant pas totalement terminé leur crise d'adolescence.

Heureusement, au-delà des travaux universitaires et des études d'experts qui participent à la crédibilisation et la reconnaissance de ces univers, les actions telles que la mise en place de bibliothèques comme la BILA (bibliothèque des littératures d'aventures) permettent une vulgarisation et un contact avec un public beaucoup plus large.

Cette bibliothèque propose des expositions et un nombre impressionnant d'ouvrages liés aux genres cités. Elle a même le mérite de proposer des dossiers sur certains cinéastes, des périodiques en rapport avec les Comics et les jeux de rôle. Il s'agit donc d'une visite qui semble indispensable, tant pour les néophytes que pour les séides de l'Empereur.

Pierre-Yves Sevenants

